

aagée: fon mary tefmoigna en eſtre affez content, neantmoins craignant que le bapteſme ne la fit mourir: [195] il me diſt, me monſtrant trois de ſes doigts. Mon neveu, regarde, trois iours font d'importance, me donnant à entendre qu'il eſtoit important qu'elle ne mourut dans le troiſieſme iour, autrement qu'ils croiroient que nous ferions caufe de ſa mort, & me preſſa de luy dire ſi elle gueriroit. Le lui reſpondis qu'il n'y auoit que Dieu qui le peuſt dire aſſeurement, qui feul eſtoit le maïſtre de nos vies, & en diſpoſoit à ſa volonté, mais que ie l'aſſeurois bien d'vne choſe, que le bapteſme ne luy auanceroit point ſes iours, au contraire que Dieu, qui a vn ſoin particulier de tous ceux qui font baptifez, luy pourroit bien auſſi rendre la fanté. De fait au bout de quelques iours elle fut parfaitement guerie, & depuis nous à beaucoup aydé pour en baptifer quelques autres. Le 26. le P. Pijart & le P. Garnier baptiferent deux petits enfans à *Onnentifatj*.

Le vingt-neufieſme nous aſſemblafmes les principaux de noſtre bourgade, pour ſçauoir premierement, ſ'ils eſtoient en reſolution de paſſer encor icy l'Hyuer: ſecondement ſi le deſſein qu'ils auoient eu de ſe reünir avec ceux d'*Ouenrio* [196] eſtoit tout a fait rompu, autrefois ce n'eſtoit qu'un bourg; troiſieſmement, ſi enfin ils ne vouloiēt pas preſter l'oreille aux propoſitiōs qu'on leur auoit faites ſi fouuent touſchant leur ſalut. A ce dernier article ils reſpondirent que quelques vns d'entre eux croyoient ce que nous enſeignions, que pour les autres ils n'en pouuoient pas reſpondre: au reſte qu'ils n'eſtoient pas encor en diſpoſition pour cēt année de changer le lieu de leur demeure; & que l'année prochaine il ne tiendrait pas